

*Pour les amateurs d'argot à l'ancienne, voici une fable de Jean de La Fontaine,
plus ou moins à la manière dont la récitait mon père Maurice Angleys pour nous faire
comprendre autant la valeur du travail que la richesse de la langue française
et de l'argot qui en dérive
(paix à leurs cendres respectives, voir ensuite la vraie fable à la fin !)*

Le Bouseux et ses Lardons

Turbinez, cassez-vous donc le derche :
C'est l'truc qui manque le moins.

Un bouseux plein aux as et sur le point d'calancher,
Agrafa ses lardons, leur jacta en lousdé.
« Faites ben gaff', momignards, de n' pas fourguer la tôle
Qu' nous ont r'filé nos darons.
Les viocs y ont carré des ronds.
Mézigue ignore la planque; mais sans êt' trop mariols,
Vous pourrez décocher, dégauchir des rotins.
Vautrez-vous dans la glaise, collez-vous au turbin,
Zieutez, biglez, fouillez, passez partout la pogne
Et n'vous foutez pas en rogne. »

Le dab ayant clamsé, les chiards trifouillent la bauge
A droite, à gauche, tant et si bien qu'au bout d'une pige
Le tout est labouré et prêt à rapporter.
De l'oseille, point de planqué. Mais le vioque fut pas con
D'ainsi causer avant d'claquer :
« En trimant dur vient le pognon ! »

Le laboureur et ses enfants

Travaillez, prenez de la peine :
C'est le fonds qui manque le moins.

Un riche laboureur, sentant sa mort prochaine,
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.
« Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage
Que nous ont laissé nos parents.
Un trésor est caché dedans.
Je ne sais pas l'endroit ; mais un peu de courage
Vous le fera trouver : vous en viendrez à bout.
Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'août.
Creusez, fouillez, bêchez, ne laissez nulle place
Où la main ne passe et repasse. »

Le Père mort, les fils vous retournent le champ
Deçà, delà, partout ; si bien qu'au bout de l'an
Il en rapporta davantage.
D'argent, point de caché. Mais le Père fut sage
De leur montrer avant sa mort
Que le travail est un trésor.

Pierre Angleys - 11 octobre 2014